

EDDE PRECONISE LE RECOURS AU CHAPITRE SEPT

Selon ses visiteurs, M. Raymond Eddé estime en substance que «la routine diplomatique consistant à saisir le Conseil de Sécurité au sujet des agressions israéliennes et à convoquer les ambassadeurs des cinq Grands est tout à fait inefficace, accueillie avec indifférence autant par les capitales sollicitées que par l'Etat hébreu, qui passe allègrement outre à ces récriminations verbales... Le seul moyen, après tant d'années d'une occupation israélienne aggravée par des éruptions sporadiques, estime donc M. Eddé cité par ses visiteurs, consiste à demander au Conseil de Sécurité d'appliquer les dispositions punitives du chapitre Sept de la Charte des Nations Unies qui avaient été retenues contre l'Irak lors de l'invasion du Koweït. Le gouvernement libanais n'a qu'à faire valoir qu'on ne saurait établir deux poids deux mesures et opérer une discrimination entre une occupation et une autre, en regard de la légalité internationale».

Les promesses U.S.

Pour le «Amid» du Bloc natio

nal, il s'agit donc de savoir si Beyrouth, aura le courage de réclamer des sanctions contre Israël, qui continue à refuser avec superbe de se soumettre à la 425. Il se demande dans ce cadre si les dirigeants libanais ne préféreraient pas éviter de mettre les Etats-Unis dans l'embarras, en rappelant à ce sujet que les responsables répètent à l'envi qu'ils ont obtenu des promesses U.S. dont on voit l'exact contraire se concrétiser au Sud où les jets israéliens multiplient raids et bombardements meurtriers. M. Eddé estimerait également que les Etats-Unis doivent adopter une position claire et proclamer quelle partie se tient derrière le fait que les Palestiniens restent armés, contrairement aux Libanais, ce dont Israël tire prétexte. A ce propos, le député de Jbeil pense d'ailleurs que c'est le retrait israélien qui conditionne le désarmement des Palestiniens et de la résistance libanaise, non l'inverse.

Toujours est-il qu'à Beyrouth des sources informées croient savoir que les autorités locales vont discuter avec M. Ryan Crocker de la possibilité d'obtenir de Washington des garanties effectives pour le retrait israélien, moyennant une neutralisation des Palestiniens et de la résistance... Ces sources reconnaissent toutefois qu'il ne sera pas facile de faire de telles promesses aux Américains car ni les Palestiniens maintenant encouragés par leur rapprochement avec la Syrie, ni le Hezbollah, entre autres, ne sont disposés à se laisser désarmer. Cependant, de solides espérances restent attachées d'une manière générale à la relance de l'initiative U.S. dans la région et plus particulièrement, au rapprochement Damas-Washington...